

Delon, le couple Pompidou, un gangster corse... une BD dévoile les dessous de l'affaire Markovic

Fin 1968, le fait divers, impliquant Alain Delon et Claude Pompidou, l'épouse du futur président, avait tenu en haleine la France entière pendant des semaines. Dans une BD, l'historien Jean-Yves Le Naour a rouvert le dossier. Il nous livre sa vision et ses conclusions sur cette affaire, encore non élucidée.



Alain Delon à Versailles le 29 septembre 1973 lors du procès du meurtre de son ancien garde du corps et chauffeur Stevan Markovic en 1968. AFP

Une star de cinéma, un ex-Premier ministre et son épouse, un truand corse et un garde du corps yougoslave... Ce casting explosif n'est pas celui d'une série B mais de l'affaire Markovic, à la fois criminelle et politique, qui va défrayer la chronique pendant des mois en 1968. Le 1er octobre de cette année-là, un chiffonnier découvre un corps en décomposition dans une décharge publique, près d'Élancourt (Yvelines). C'est celui de Stevan Markovic, homme à tout faire du comédien Alain Delon, 33 ans et déjà star. Rapidement, les soupçons se portent vers François Marcantoni, un gangster corse, ami du comédien.

Déjà sulfureuse, l'affaire criminelle va prendre un tour politique quelques semaines plus tard : la presse évoque des « relations particulières » entre Alain Delon et la femme d'un ex-Premier ministre. Il s'agit de Claude Pompidou, qui aurait également participé à des « parties fines » avec son amant et d'autres stars du showbiz. Des photos circulent... Le scandale vire à la crise au sommet de l'État, Georges Pompidou criant à un complot organisé contre lui dans son propre camp...

Près de cinquante-quatre ans plus tard, l'affaire n'a toujours pas été résolue et passionne encore. Après avoir écrit un documentaire sur le sujet pour France 5, l'historien Jean-Yves Le Naour a fait de l'affaire Markovic une passionnante BD du même nom qui vient juste de sortir.

D'où vient votre intérêt pour cette affaire ?



JEAN-YVES LE NAOUR : Je me souviens d'avoir été très intrigué quand je l'ai découverte adolescent... Et puis je l'ai oubliée jusqu'à ce qu'on me propose le documentaire pour France 5. C'est le côté mystère non résolu qui est attirant. L'historien, c'est un peu un détective du passé. On se dit qu'on va peut-être réussir à dénouer les fils après tout ce temps... Là, je me suis vite aperçu que c'était encore très verrouillé.

Sur quelle base avez-vous travaillé ?

La presse de l'époque, même si elle a dit quelques âneries... Il y a le dossier judiciaire, difficile d'accès et énorme : 60 000 pièces. Mais qui, à mon avis, dit plus par ses manques, notamment en qui concerne les rumeurs sur les Pompidou. J'ai rencontré aussi des historiens, des journalistes, comme Michelle Cotta, et des témoins de l'époque encore vivants, comme Roland Dumas, avocat du frère de Stevan Markovic à l'époque où Alain Pompidou, le fils de l'ancien président...

Pas Alain Delon ?

Il a fait savoir qu'il ne voulait plus donner aucune interview sur ce sujet.

Vous avez vu les photos des « parties fines » ?

Oui quelques-unes... Ce sont des faux. Certaines sont vraiment des montages grossiers. Pour d'autres, on a utilisé des prostituées qui avaient un peu la silhouette de Claude Pompidou.

À défaut d'apporter des conclusions définitives, la BD défend l'hypothèse d'un complot politique ?

Oui, après Markovic, on a voulu avoir Pompidou... Au départ, il y a deux affaires, sans lien entre elles. Une affaire crapuleuse, avec un crime. Marcantoni a été soupçonné et arrêté pour cela mais il a finalement obtenu un non-lieu... Sans procès. Ensuite, d'autres en ont profité pour essayer de régler leurs comptes avec Pompidou...

Qui ?

L'attaque vient des milieux gaullistes, le propre camp de Pompidou. Certains voulaient l'empêcher de devenir un jour président, de Gaulle étant à ce moment-là vieillissant. Mais, à mon avis, le Général lui-même n'était pas au courant. En revanche, Pompidou lui reprochera toujours de ne pas avoir pris sa défense, se contentant d'un « que la justice suive son cours »...

À l'origine de la manipulation, vous pointez un homme, un avocat ?

Oui, car si les adversaires de Pompidou ont utilisé l'affaire, ils ne l'ont pas créée. Les soupçons se portent vers Pierre Lemarchand, qui avait été chef des barbouzes, une organisation qui liquidait les membres de l'OAS, et avait été privé de son mandat de député à cause de Pompidou, après l'affaire Ben Barka (*le leader du mouvement tiers-mondiste, enlevé à Paris et assassiné en 1965*). Il est à l'époque avocat dans un cabinet qui défend un témoin clé de l'histoire, Akov, un ami de Markovic...

Vous allez même plus loin en supposant l'intervention de services secrets étrangers...

C'est une hypothèse. Mais elle s'appuie sur le fait que le frère de Markovic est venu à Paris pour faire des déclarations tout à

fait improbables concernant un repas chez Delon avec les Pompidou. Or, lui fait partie des services secrets yougoslaves... Qui lui a demandé de dire cela ? Pompidou considère lui-même dans ses Mémoires qu'il y avait la main des services secrets d'une grande nation derrière ce complot. Pour ma part, je penche plutôt vers la CIA, toujours prête à se débarrasser d'un gaulliste.

Est-ce que la vérité éclatera un jour, à votre avis ?

Peut-être la clé existe-t-elle en Yougoslavie, dans les archives des services secrets. En ce qui concerne l'affaire criminelle, Marcantoni, aujourd'hui décédé, a dit : « *Nous ne sommes que trois à connaître la vérité : Delon, moi et Dieu...* »

« *L'affaire Markovic* », de Jean-Yves Le Naour et Manu Cassier. *Éd. Grand Angle*. 88 pages. 18,90 euros.

01z6DsZCYfhaIQdFLMCRN42TUcqqKwwwKzOy7KnfFv1aqQPtsWZurD4LUMlJkgm5e0wgo_yD-BDPXIMBAJYHJcet8wZJAX